

L'artiste Victor Arroyo relance le débat sur l'échangeur Turcot

Emma Ailinn Hautecoeur | Publié le 10 janvier 2013 à 19:58



Victor Arroyo présentait jeudi sa vision des enjeux sociaux et urbains entourant le cas de l'échangeur Turcot dans le cadre de l'exposition *ABC : MTL, Un autoportrait de Montréal*, au **Centre canadien de l'architecture** (CCA).

Le documentariste a réalisé pour la phase A de l'exposition une installation vidéo, qui vise à sensibiliser les Montréalais sur les polémiques entourant la reconstruction de l'échangeur Turcot.

Grâce à sa recherche, monsieur Arroyo fait le parallèle entre le Turcot d'aujourd'hui et celui du temps de l'Expo 67. «La situation est presque identique à celle des années 70, ou quand les gens se mobilisaient contre l'autoroute (Ville Marie)».

Selon Arroyo, l'échangeur représente la complexité du système de développement urbain. «On priorise la vitesse dans tout, le transport des biens, des personnes, des colis [...] mais tout ça a un prix».

Cependant pour les communautés qui seront affectées, la construction du nouvel échangeur se fera au détriment de leur mémoire collective et du tissu social qui les lie.

Moins de délocalisation

La cause qui anime le plus l'artiste est la délocalisation des habitants de Saint-Henri. De ce côté-là, la contestation citoyenne a donné quelques résultats. «En 2007, on parlait de milliers de délocalisation, maintenant ce ne sont que des centaines. C'est toujours inacceptable, mais c'est mieux».

Malgré les réactions mitigées lors de la dernière consultation publique sur les travaux de l'échangeur, Arroyo estime que le simple fait que ces consultations existent, démontre que les autorités sont plus ouvertes au dialogue qu'il y a 50 ans.

Reconstruction à venir

La coalition Mobilisation Turcot avait présenté en avril 2012 sa «Cure minceur pour l'échangeur Turcot» à Sylvain Gaudreault, ministre des Transports du Québec. Ce document propose une révision du projet qui permettrait d'épargner le moitié du budget de 3 milliards \$ et de raccourcir de deux ans la durée des travaux. Les propositions qu'il contient découlent notamment du travail de l'urbaniste Pierre Gauthier de l'université Concordia qui coanimait la discussion de jeudi en compagnie de Victor Arroyo.

Mobilisation Turcot n'a cependant reçu aucune réponse du ministère jusqu'à maintenant, malgré les timides promesses de la part du Parti Québécois de s'attaquer au dossier. La reconstruction est annoncée pour 2013 et la fin des travaux pour 2018.

FIFEM

Quand les enfants d'ici s'ouvrent sur le monde

Isabelle Verge | Agence QMI - Agence QMI | **Publié le 20 février 2016 à 04:00** - Mis à jour à 04:00

